
ICANN82 | Forum de la communauté – Séance conjointe : Conseil d’administration de l’ICANN et ALAC
Mardi 11 mars 2025 – 13h30 à 14h30 PST

WENDY PROFIT

Nous allons commencer notre séance dans deux minutes, donc veuillez s’il vous plaît prendre place. Et on commence tout de suite.

Donc il y a encore de la place sur scène. Vous pouvez donc nous rejoindre autour de la table, si vous le désirez. Nous allons débiter cette séance et lancer l’enregistrement.

Bonjour et bienvenue à cette séance conjointe entre l’ALAC et le Conseil d’administration de l’ICANN. Cette séance sera enregistrée et régie par les normes de comportement attendu de l’ICANN et les règles anti-harcèlement de l’ICANN.

Il s’agit d’une réunion entre l’unité constitutive ALAC et le Conseil d’administration. Donc il n’y a pas de questions provenant de l’auditoire. L’interprétation pour cette séance inclura l’anglais, le français et l’espagnol. Si des membres de l’ALAC ou des participants à distance pouvaient lever la main, mais nous ne prendrons pas d’autres commentaires, uniquement les membres de l’ALAC. Indiquez la langue dans laquelle vous vous exprimez, si ce n’est pas l’anglais. Et vous pouvez utiliser le tchat, mais le tchat privé n’est pas disponible dans le format webinaire. Donc si vous

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

envoyez un message, tous les messages seront vus par tous les hôtes et les panélistes de la séance.

Je passe maintenant la parole à Tripti Sinha, présidente du Conseil d'administration de l'ICANN.

TRIPTI SINHA

Merci beaucoup Wendy. Bienvenue à cette réunion conjointe entre l'ALAC et le Conseil d'administration. Cette séance va être modérée par mon collègue Léon Sanchez. Et je vais donc lui passer la parole.

LEON SANCHEZ

Bienvenue à toutes et à tous ! Bienvenue à cette réunion conjointe entre le Conseil d'administration et l'ALAC. Toujours très heureux de continuer le dialogue avec le Conseil d'administration et les unités constitutives de notre communauté.

Nous avons préparé quelques questions pour l'ALAC. Et l'ALAC a également préparé des questions pour le Conseil d'administration. Mais j'aimerais commencer avec les questions du Conseil d'administration à l'ALAC. Donc Jonathan, indiquez-nous qui prendra ces questions et qui y répondra?

Donc la première question, c'est quelles sont les prochaines étapes au niveau de l'ALAC en ce qui concerne le CIP — le programme d'amélioration continue. Donc nous allons lancer, comme vous le savez, ce pilote. Et il y a des dépendances à ce niveau en ce qui concerne le CIP. Et nous voudrions donc en savoir plus sur les prochaines étapes pour l'ALAC. Comment vous voyez ce

processus ? Quelles seront vos prochaines étapes alors que nous avons lancé la révision holistique pilote ? Donc vous avez la parole.

JONATHAN ZUCK

Merci beaucoup de nous avoir invités ici. C'est toujours des conversations tout à fait fructueuses avec le Conseil d'administration et Tripti. Je vais aller directement dans le sujet et je vais passer la parole à Cheryl Langdon-Orr qui va répondre à la première question.

CHERYL LANGDON-ORR

Merci beaucoup. Oui, c'est un petit peu une patate chaude que l'on se relance. Je vais lancer cela à Bukola en fait.

BUKOLA ORONTI

Bukola Oronti, je suis membre de l'ALAC.

Donc en ce qui concerne la première question, quelles sont les prochaines étapes concernant le CIP, eh bien, l'ALAC a établi une approche structurée pour mettre en œuvre ce CIP. Et nous avons commencé avec une petite équipe de membres de l'ALAC. Nous avons développé des critères et des indicateurs dans le cadre des cinq principes. Et nous avons donc un modèle qui mesurerait nos critères qui sont spécifiques, mesurables, atteignables, réalistes, et qui sont donc pertinents et qui seront faits en temps et en heure. Donc maintenant, nous allons faire une transition vers la phase de

mise en œuvre et nous allons avoir les quinze membres de l'ALAC qui vont participer avec la petite équipe d'origine.

De plus, nous allons collaborer étroitement avec l'organisation régionale At-Large, donc les RALO, pour prioriser, harmoniser tous ces critères pour ces cinq dans le cadre de ces cinq principes. Et cette harmonisation, donc, va donc permettre d'identifier des ressources communes, d'éviter des opérations en silos et d'avoir donc des actions utiles et efficaces au niveau des RALO.

Donc nous avons les prochaines étapes, donc, qui sont définies pour avoir donc un thème complet pour le CIP. Nous allons continuer à établir ce processus pour la prise de décision.

Et deuxièmement, nous allons utiliser cette équipe renforcée qui va travailler dans le cadre de référence CIP et qui va fournir des recommandations à l'ALAC en ce qui concerne les éléments qui doivent être adoptés selon les plans de chaque RALO concernant l'amélioration continue.

Merci. Je repasse la parole à Cheryl Langdon-Orr.

CHERYL LANGDON-ORR

Donc si vous le permettez, je vais essayer de répondre à la deuxième question. Donc je dois être très claire. Moi, je suis membre de la communauté At-Large. Et je suis dans la région Asie-Pacifique. Je ne fais pas partie des quinze personnes qui sont à l'ALAC, mais je sers en tant qu'experte. Et étant donné que j'ai beaucoup travaillé au développement des standards et des normes

au niveau professionnel dans ma carrière, donc j'essaie de les aider pour voir comment ils peuvent explorer toutes les opportunités qui existent dans un système SMART. Donc je ne suis pas à l'ALAC, mais je suis là pour les aider et les soutenir.

Donc je suis très fière. En tant qu'ex-membre de l'ALAC et ancienne présidente de l'ALAC, je trouve qu'ils ont avancé très vite et que l'équipe a fait beaucoup pour faire une planification, non seulement pour l'utilisation des cinq principes du CIP, et ce, au niveau cross-communautaire, mais ce groupe a également creusé véritablement jusqu'aux indicateurs pour leurs critères sélectionnés, pour avoir un plan sur trois à cinq ans pour chacun de ces principes dont on a parlé. Et ça, c'est un travail qui a déjà été réalisé. Donc c'est remarquable. C'est très avancé. J'en suis très satisfaite.

Maintenant, ce qu'il faut faire — et ça, ça fait participer le Conseil d'administration. Il faut qu'il y ait un soutien très fort à long terme, pour les réflexions à long terme. Ces groupes, comme l'ALAC, vont mettre en œuvre ces plans d'amélioration continue. Et la première étape, ça va être la priorisation, tout comme le fait l'ICANN. Donc, qu'est-ce qu'il y a de plus urgent, qu'est-ce qu'il y a de plus important... Donc P1, P2, P3, P4, P5. C'est le modèle que l'on va utiliser et qu'utilise déjà l'ICANN.

Donc, après avoir fait tout ce travail, l'entreprise ou l'organisation ICANN doit vraiment voir comment on peut avancer, comment on peut utiliser ces ressources, harmoniser ces ressources, donc

orchestrer tout cela. Donc on ne va pas, par exemple — et on parle là, d'harmonisation -- Bukola faisait référence à des points importants. On ne veut pas que les cinq RALO et l'ALAC demandent des ressources différentes. On veut travailler de manière intelligente, et donc en utilisant ensemble les mêmes ressources. Et on doit savoir à qui parler pour obtenir, à l'étape suivante, et sans que cela coûte beaucoup, obtenir ces ressources. Comment est-ce que ça va être soutenu ? Parce qu'on va avoir besoin de ressources humaines également pour gérer cela. Donc on a fait nos devoirs, mais je crois qu'on va devoir débattre plus.

Je vous redonne la parole, Jonathan.

JONATHAN ZUCK

Moi, je pense que c'est au Conseil d'administration de répondre. Je pense qu'on a ouvert donc une boîte de Pandore, un petit peu. Donc je laisserai donc le Conseil d'administration rebondir là-dessus.

LEON SANCHEZ

Peut-être que Tripti veut dire quelque chose. Et ensuite, j'interviendrai également.

TRIPTI SINHA

Donc Jonathan, non, je ne pense pas que ça soit une boîte de Pandore. Je pense qu'on a eu beaucoup de débats sur des révisions et c'est la première fois que, Cheryl, vous êtes très positive. Voilà notre plan. Nous avons fait notre travail, c'est déjà bien lancé, c'est

déjà bien avancé. Donc une fois que j'entends cela, félicitations, donc, à l'ALAC pour tout ce travail de réalisé. Et peut-être que vous servirez de modèle à d'autres.

Speaker3 : Mais j'aimerais revenir sur un point : l'amélioration continue. C'est toujours positif. Et l'amélioration continue, ça appartient à chacune des unités constitutives et à chacun d'entre nous. Mais est-ce que vous avez des idées sur les révisions ? Que pensez-vous des révisions ?

CHERYL LANGDON-ORR

Oui, il y a d'autres questions là-dessus. On va arriver à ce point, en effet.

LEON SANCHEZ

Donc, avant que l'on creuse jusqu'à cette question des révisions, eh bien, vous êtes là pour aider, vous nous avez dit — pour soutenir l'ALAC.

J'aimerais dire que nous notons que, l'ALAC, c'est un groupe de quinze personnes qui proviennent des RALO, qui proviennent de la communauté At-Large. Donc c'est très positif que même si vous ne siégez pas à l'ALAC, vous êtes autour de la table. Donc ça montre bien qu'il y a une fondation solide dans la communauté At-Large, qui arrive de la base. Et vous avez fait beaucoup de travail. Mais comment allez-vous creuser jusqu'au niveau des RALO, et même des ALS au niveau le plus basique, pour l'adoption, pour qu'ensuite cela fonctionne et que cela puisse remonter.

CHERYL LANGDON-ORR

Merci beaucoup, Léon, pour cela. Je crois que maintenant nous ouvrons cette boîte de Pandore. Et nous aimerions avoir un modèle un petit peu différent — pas quelque chose que l'on doive faire obligatoirement, mais quelque chose qui soit vraiment intentionnel provenant de notre part.

Et je choisis donc mes mots parce que nous avons le CIP. J'ai un groupe de travail, donc, qui a permis de travailler avec les RALO, de travailler avec des plans tout à fait uniques et, d'une manière similaire, d'être une partie totalement indépendante de la GNSO. Donc je pense que, ça, c'est un point dont on n'a pas encore parlé.

JONATHAN ZUCK

Mais en même temps—

Donc, Sébastien, je pense, va également nous parler de cela. En ce qui concerne le plan d'amélioration continue, on veut trouver des points qui se chevauchent. On ne veut pas de redondance. On ne veut pas qu'il y ait des chevauchements. C'est pour ça que l'on veut travailler ensemble, entre entités constitutives également. C'est pour ça qu'on doit définir un plan harmonieux et trouver donc la possibilité de travailler ensemble.

Donc, Sébastien, est-ce que vous voulez rajouter quelque chose ?

SEBASTIEN BACHOLLET

Oui, merci beaucoup. Donc en tant que président d'EURALO, j'aimerais que vous soyez bien conscients du fait que, moi, je parle d'EURALO. Mais vous pourriez dire la même chose. Nous avons fait le même travail. Donc on est prêts. Et ce n'est pas seulement les quinze personnes avec le grand soutien de Cheryl Langdon-Orr. C'est les cinq RALO qui sont prêts à travailler au CIP. Donc si vous voulez quelque chose de positif, ce n'est pas seulement une petite partie de l'organisation, c'est une grande partie de l'organisation. Nous sommes prêts.

TRIPTI SINHA

Donc, vous êtes en train de me dire que le côté positif est beaucoup plus important que je ne le pensais auparavant.

LEON SANCHEZ

Oui, effectivement, cela est très positif.

CHERYL LANGDON-ORR

L'une des choses que nous sur lesquelles nous avons travaillé — d'ailleurs, nous en avons parlé durant cette réunion, eh bien, il s'agit d'avoir eu l'opportunité d'observer les cinq plans des cinq RALO pour voir s'il y a des similarités que nous pourrions utiliser. Et surtout au niveau des points prioritaires, nous avons comparé. Et donc nous sommes à la recherche des points communs entre ces priorités. Nous avons bien travaillé. Bon, on aurait pu commencer plus facilement, mais, au bout du compte, tout se passe bien.

LEON SANCHEZ

Nous avons quelque chose à l'écran. Ah ! Donc ce n'est pas grave. Nous allons continuer avec les thématiques dont nous voulions parler plus en détail.

Et pour faire écho à ce qu'a dit Tripti au sujet des révisions, eh bien, chers collègues, voulez-vous rajouter quelque chose ? Et bien sûr, les autres membres de l'ALAC qui sont à la table peuvent aussi faire des commentaires. On a compris, bien sûr, que, en référence aux révisions — — par exemple, la révision holistique, le pilote, on a entendu qu'on stagnait en ce moment. Car on sait aussi que l'ATRT4 arrive. Donc on aimerait avoir vos sentiments sur la question.

CHERYL LANGDON-ORR

Je sais que Sébastien est prêt, parce qu'il travaille sur ce projet. Donc il pourra répondre plus spécifiquement sur la PHR.

Donc pour quelqu'un qui s'est plus ou moins impliqué dans l'ATRT, je suis tout de même -- je peux vous en parler, je peux parler de l'ATR4. D'ailleurs, je veux vous rappeler que l'ALAC a dit est-ce que ça pourrait être lancé ? Et nous, nous pensons que cela devrait déjà fonctionner. Ça devrait être lancé. Il n'y a pas de raison de retarder, surtout lorsqu'il s'agit de mise à jour de normes pour les procédures, etc. Parce que les tests ont déjà été faits. Nous n'avons pas besoin d'un autre retard. Nous n'avons pas besoin d'un autre délai. Mais bon, ça, c'est une autre conversation.

Maintenant, je vous passe la parole, Sébastien.

JONATHAN ZUCK

Nous, nous avons des sentiments. Nous avons nos opinions là-dessus. Mais bon, Sébastien, allez-y.

SEBASTIEN BACHOLLET

Oui, nous, à l'ALAC, à l'At-Large, nous avons posé la question au Conseil. Donc, la raison pour laquelle nous avons posé ces questions, c'est que nous avons l'impression d'être un peu coincés avec cette révision sur l'holistique, le pilote. Et pour clarifier tout cela avec tout le monde dans la salle ou en ligne, ce n'est pas une révision. Ce n'est pas un pilote. Mais c'est une révision holistique. En fait, nous ne révisons rien. C'est la confusion. Donc un pilote -- ce n'est pas un pilote. Parce qu'un pilote nous aurait permis de discuter de l'évolution de la structure telle qu'elle doit l'être dans une révision holistique. Ce n'est pas le cas.

Nous sommes un groupe qui essaie d'organiser les fonctions de cette révision holistique quand elle sera faite, et tous les changements qui doivent être faits à cet effet. Donc nous, At-Large, ALAC, nous sommes très préoccupés de toutes ces questions qui sont soulevées aujourd'hui.

Donc, si vous allez sur le rapport ATRT3, si vous allez examiner cela, vous pouvez poser la question. Nous avons deux coprésidents ici qui sont prêtes à répondre à vos questions. Si vous êtes membre -- vous avez des membres d'ATRT3 qui sont prêts à travailler. Et on

attend la définition de la part du Conseil d'administration de la fonction de cette révision du pilote holistique. Et donc on attend.

On a passé beaucoup de temps à travailler là-dessus. Vous avez beaucoup de personnes qui sont impliquées. Par exemple, il y avait Vanda qui était à l'ATRT3 et qui participe au pilote, à la révision du pilote holistique. Et nous sommes -- vous avez plein de personnes qui peuvent répondre à ces questions concernant l'ATRT3.

Donc où en sommes-nous aujourd'hui ? Eh bien, il semble que nous stagnons. Nous sommes coincés à un endroit au milieu de nulle part. Et nous avons ici les présidents des SO/AC et le Conseil d'administration. Et on nous a demandé est-ce que cette révision holistique pilote s'arrête? Et on a besoin -- en nous disant que le travail de la CIP doit être terminé avant. Et le travail du CIP ne sera jamais terminé.

Donc, il nous faut continuer tout de même à soutenir l'organisation pour faire évoluer l'organisation. Donc peut-être aussi, on pourrait engager cette nouvelle étape et donner un échéancier pour cette révision holistique pilote, peut-être mentionner les 18 mois qu'on avait suggérés au départ, et pas les 14 mois qu'avait décidé le Conseil.

Alors je vais m'arrêter là. Mais soyez sûr que les membres de l'At-Large qui étaient impliqués dans l'ATRT3, dans le CIP, dans la révision holistique pilote, eh bien, toutes ces personnes sont prêtes

à commencer le plus tôt possible. Nous sommes prêts et nous pensons que cela est possible. Merci.

LEON SANCHEZ

Merci Sébastien. Tripti, vous avez quelque chose à rajouter ?

TRIPTI SINHA

Oui, vous m'avez dit, Sébastien, que vous êtes coincé au milieu de nulle part. Ce n'est pas une bonne position n'est-ce pas ? On a déjà entendu ce commentaire. Donc ça pose une question. Sommes-nous au bon endroit en ce moment ? Non, nous n'y sommes pas. Donc il faut revenir vers les bases -- vers la base. Il nous faut examiner les révisions, le but de ces révisions.

Ces révisions avaient un bon objectif. On voulait s'assurer que nous soyons responsables et transparents. Elles nous obligent à être transparents. Et donc peut-être qu'il faut faire quelques pas en arrière et réinventer la manière dont nous conduisons les révisions. Donc, j'aimerais que vous partagiez vos sentiments sur cette question. Merci.

CHERYL LANGDON-ORR

Si je peux prendre la parole.

Nous devons nous souvenir que c'est l'objectif : la responsabilité et la transparence. Et c'est pour ça que les révisions sont révisées. Et donc c'est le but de la chose. C'est un des moteurs pour l'ALAC et l'At-Large. Et c'est là où on se dit « alors on avance ». On commence

avec une ATRT4, parce que beaucoup de ce travail peut être inclus dans cela. Donc ce n'est pas seulement que le travail de l'ATRT4 qui doit poser -- le groupe de l'ATRT4 qui peut poser la question en disant comment est-ce que ça s'est passé pour l'ATRT3. Il y a beaucoup de travail qui pourrait être cadré maintenant et qui pourrait commencer. C'est clair.

Donc il y a des systèmes qui fonctionnent très bien et dans les temps. On a déjà la structure. Et c'est pour ça que les ATRT ont ce pouvoir : parce qu'on peut arrêter les révisions ou commencer les révisions.

TRIPTI SINHA

Merci. Oui, ce thème a déjà été soulevé. On pourrait utiliser ces mêmes modalités pour -- c'est ce qui a été suggéré. Donc l'ATRT3 avait les mêmes motivations que celles qui arrivent avec l'ATRT4. Et ça ne s'est pas forcément bien passé.

CHERYL LANGDON-ORR

J'ai des choses à rajouter, mais vous voulez qu'on se retrouve dans le couloir ou qu'on le fasse ici ? Non, en fait, les choses se sont passées comme ça. Nous avons un projet pilote sur les spécifications, à savoir comment nous organisons certaines révisions spécifiques. Et au bout du compte, on était tout à fait précis sur ce qu'on voulait. Et pour suivre les recommandations S.M.A.R.T. C'était ce qu'on avait fait. Nous avons fini la mise en œuvre de cela. C'est pour ça qu'on est allé vers le groupe de façon

générale pour proposer ce pilote. Donc, la proposition de la révision holistique, en fait, c'est ce qu'on faisait déjà avec l'ATRT3.

L'ATRT3 nous donnait des capacités radicales pour nous aider à étudier un petit peu justement les structures et les fonctions de l'ICANN.

TRIPTI SINHA

Je suis désolée. Je ne voulais pas aller au-delà. Je ne voulais pas dépasser cela. Mais bon, on peut dire d'autres -- dans d'autres mots, on peut utiliser le mot « modalités ».

SEBASTIEN BACHOLLET

Je voudrais rajouter quelque chose. Tripti, vous avez posé une question. Comment pouvons-nous changer la manière dont nous conduisons ces révisions ? Mais l'ATRT3 a vu l'arrêt de plusieurs révisions — deux ou trois d'ailleurs — pour évoluer et créer une autre révision.

Alors, comment est-ce qu'on peut continuer à faire quelque chose pour faire évoluer les révisions au sein de l'organisation ? Comment pouvons-nous être plus redevables par rapport à ce que vous nous demandez ? L'ATRT3 a fait exactement ce que vous aviez demandé. C'est fait. Donc maintenant, il nous faut mettre tout cela en œuvre. Et je ne sais pas pourquoi tant de gens — et je suis désolé, mais cela inclut le Conseil d'administration — nous disent « Non, non, non, nous ne voulons pas ceci ». ATRT 1, 2, 3, eh bien, devaient être les révisions les plus importantes de l'ICANN et ne

devaient pas forcément apporter des discussions détaillées. Mais cela devait être fait.

Bien sûr, avec la transition de l'IANA, nous avons modifié la manière dont nous faisons les révisions, comme vous vous souvenez, par rapport à l'ATRT1, ATRT2 concernant le travail du président du GAC, le président général de l'ICANN, et avec aussi les représentants NTIA.

Donc tout ça, ça a disparu, mais l'ATRT reste la même. Et on doit absolument prendre ça en compte.

TRIPTI SINHA

Alors pourquoi dites-vous que nous sommes coincés au milieu de nulle part ?

SEBASTIEN BACHOLLET

Je dirais que c'est pour trois raisons. En premier, alors pardon -- ATRT3, les membres de l'ATRT, les coprésidents n'ont pas pu discuter avec chaque SO/AC afin d'expliquer ce qui était contenu au sein de l'ATRT3. Je ne sais pas pourquoi, mais c'est comme ça que ça s'est fait.

Et le deuxième point, le Conseil d'administration avait décidé « Oui, nous sommes d'accord, mais pas forcément d'accord ». Et nous devons faire quelque chose. Et vous avez besoin de nous dire les choses en avance. Comment est-ce qu'on peut faire les choses

avant qu'on nous le dise, enfin. Donc si on avait fait les choses comme ça, ICANN ne serait plus.

Donc, en 2002, nous avons vu la séparation -- la ventilation de la GNSO et de la ccNSO. Et donc, nous avons arrêté le PSO. Nous avons créé le NomCom. Et 20 ans plus tard, pourquoi ne sommes-nous pas capables de nous asseoir tous ensemble et de faire les choses ? Alors, faire le travail d'une manière calme et discuter, dialoguer de la meilleure manière, c'est comme ça que l'ICANN devrait fonctionner.

Et donc la troisième raison est celle-ci. Il est très compliqué de faire les choses quand on donne du pouvoir aux personnes qui sont en désaccord avec ce qui doit être fait. Et voilà où nous en sommes. Je suis désolé de parler de cette situation. Mais quand je dis « we », je parle surtout Cheryl et moi-même, nous avons essayé de pousser à ce que le travail soit fait à temps.

LEON SANCHEZ

Merci Sébastien.

Alan, vous voulez prendre la parole ?

ALAN BARRETT

Oui. Donc, en ce qui concerne l'objectif de la révision holistique, il semble qu'il y ait un désaccord ou une confusion à ce niveau. Tout le monde n'est pas d'accord. Est-ce que la révision holistique doit

travailler à une restructuration de différentes parties de l'ICANN et les relations entre les différentes parties de l'ICANN ?

Je pense, Sébastien, vous étiez sur ATRT3. Et vous nous avez permis de comprendre vos intentions.

CHERYL LANGDON-ORR

Je vais commencer, et ensuite on donnera la parole à Sébastien.

Donc ATRT3, mais on était dans le groupe de la charte qui a mis cela en place pour la révision holistique pilote. Donc, je me rappelle très bien des intentions et des aspects des livrables qui étaient requis.

Donc le problème, comme Sébastien l'expliquera plus en détail, c'est que ATRT3 n'a pas été assez loin ou n'a pas donné des détails et des conseils pour avoir une révision holistique telle qu'envisagée et, comme c'est indiqué dans le nom, que ce soit large, que cela prenne tout en compte, que ce soit holistique et que ce soit la communauté qui fasse des recommandations pour des changements qui compléteraient ce qui se passe dans l'amélioration continue. Donc l'un vient en complément de l'autre — l'amélioration continue et la révision holistique. Mais on ne s'est pas rendu compte qu'une telle révision ne pouvait pas simplement être lancée. Le Conseil d'administration avait reçu le conseil qu'il doit y avoir un pilote, et il doit y avoir un mécanisme pour qu'il y ait donc des libellés qui, par la suite, puissent mener à des modifications des textes statutaires.

Donc, c'est à cela qu'on a travaillé dans le développement de livrables pour la révision holistique pilote. Donc, c'est vraiment un petit peu comme un jeu télévisé. C'est très complexe. Et je comprends tout à fait que beaucoup de personnes soient en pleine confusion par rapport à cela. Que devons-nous faire ? Qui doit faire quoi ? Toutes ces questions se posent. Mais je crois qu'il faut s'asseoir ensemble et avoir une large conversation.

Je suggérerais qu'Avri, moi-même -- Avri a la perspective du Conseil d'administration. Donc Avri, je ne vais pas vous cacher. Je pense que c'est important de travailler ensemble. On a travaillé sur deux itérations d'un cadre de référence pour cette révision holistique pilote. Et il serait possible qu'il y ait un manque de compréhension au niveau de l'équipe -- révision holistique pilote, voir exactement quels sont les mécanismes de sauvegarde, les garde-fous un petit peu. Donc, mais Avri est toujours là. On peut préciser les choses. Je crois qu'il y a pour le moment beaucoup de doutes et de confusion qui règne.

ALAN BARRETT

Est-ce que ce serait utile pour que certaines personnes qui ont travaillé ATRT3 se retrouvent avec le président du PHR et des personnes du Conseil d'administration et essaient d'avoir une discussion dans une salle quelque part pour voir quelle sera la prochaine étape ?

CHERYL LANGDON-ORR

Absolument.

LEON SANCHEZ

Jonathan puis Sébastien.

JONATHAN ZUCK

J'allais dire la même chose. Cette conversation évolue. Et en fait, ce n'est pas si compliqué que cela. Nous sommes coincés. Mais on n'a pas besoin d'être coincés et de rester coincés. Je pense qu'il y a des questions fondamentales qui sont posées par les présidents des groupes de la révision holistique pilote. Et nous pouvons répondre à ces questions et repartir sur la bonne voie. Je crois que la véritable réponse, ici, c'est que, réinventer les révisions, c'est un petit peu ATRT3. Et c'est pour ça qu'il y a une friction maintenant. Parce que c'était quelque chose de nouveau, à l'époque.

Je pense qu'il n'y a pas une crise véritablement. Je crois que le problème, c'est qu'il faut répondre à ces questions, et que les réponses pourraient être très simples et intuitives, et qu'on n'a pas besoin de passer six mois à répondre à ces questions. Je crois qu'il faut mettre des personnes, en effet, dans la même salle pendant un après-midi, et on trouvera des réponses. Et le PHR pourra repartir faire son travail et ATRT4 pourra être lancée avec une portée bien définie, une envergure bien définie. Et on n'a pas besoin de trop se préoccuper de cela.

Je crois que c'est quelque chose que l'on peut résoudre et je crois qu'on peut répondre assez facilement à ces questions.

KURTIS LINDQUIST

Oui, j'aimerais poser deux choses. Donc vous avez dit nous. Est-ce que c'est l'ALAC ou c'est le Conseil d'administration ? Est-ce que c'est ATRT ? Est-ce que c'est une entité qui n'existe pas ? Qu'est-ce que ça veut dire « nous ».

JONATHAN ZUCK

Vous savez, moi, je viens des États-Unis. Donc j'ai un point de vue très autoritaire depuis quelque temps. Et ça ne vient pas de moi. Ce n'est pas seulement moi. Je ne suis pas un roi qui dit « nous ». Non.

C'est la communauté et c'est les personnes de l'ATRT3 qui se retrouvent et les présidents des SO/AC qui nous ont posé des questions. D'ailleurs, on leur a demandé d'une manière plus formelle quelles étaient les versions de leurs questions. Et c'est un petit peu ce à quoi je pensais. Ça n'a pas obligatoirement à être ce groupe. Je pense que c'est la communauté, le « nous ». Et je crois qu'on peut avoir le cadre de référence CIP à l'avant-scène. On peut voir. Mais il y a plusieurs questions qui se posent. On peut y répondre relativement facilement.

Et nous avons déjà fait des révisions de ce type et on sait comment ça fonctionne. Et la question de restructurer certaines parties de l'organisation, ça doit passer par le Conseil d'administration, et aussi par les textes statutaires. Donc ce n'est pas si compliqué que cela.

LEON SANCHEZ

Sébastien, allez-y.

SEBASTIEN BACHOLLET

Merci beaucoup. Pour ajouter un point.

Tout d'abord, Alan, moi, j'étais membre de l'ATRT. Je suis membre du CIP et je suis membre de la révision holistique pilote. C'est trop, mais j'essaie de faire le travail. Donc on est prêt à se réunir avec toute personne pour débattre de ces problématiques.

Et j'ai été surpris, par exemple, que votre groupe du Conseil d'administration se soit réuni avec les coprésidents de la commission holistique pilote. Je pensais que vous alliez avoir des rendez-vous également avec les membres. Donc il y a Cheryl. Il y a Pat. Il y a Avri. Tout le monde est prêt, je crois. Et nous sommes prêts à nous rencontrer.

Donc pourquoi est-ce qu'on est coincé ici ? Je crois qu'au début, ce qui a été dit, c'est que vous n'aurez pas de réunions en présentiel. Vous allez tout gérer en ligne. Et lorsque l'on est coincé quelque part, c'est mieux de se retrouver dans la même salle de visio et de régler les problèmes de cette manière, plutôt que de le faire virtuellement, ce qui a été un petit peu un point d'achoppement.

Donc je crois qu'il y a quelque chose qui manque. Et c'est quelque chose qu'il faut qu'on essaie.

LEON SANCHEZ

Donc, résoudre le problème, c'est peut-être plus simple que ce que l'on pouvait le penser. Je l'espère en tout cas. Très bien.

Donc non, cette conversation est alignée avec d'autres sessions où on a parlé déjà de ces révisions, de l'ATR4. Est-ce qu'on devrait donc tout relancer, recycler tout cela avec une ATRT4 et l'utiliser à bon escient et repartir un petit peu à zéro pour attaquer ATRT4 ?

Je pense que la révision holistique est venue de l'ATR3 et du Conseil d'administration. On s'est rendu compte qu'il manquait certains points. Donc je crois qu'on peut relancer. Donc c'est un peu de notre faute, je crois. Oui. Mais, maintenant, on est un peu coincé. Donc on va décoincer la situation et lancer une ATRT4, peut-être. Peut-être que c'est ça, la solution. Je crois que c'est une possibilité qui existe.

JONATHAN ZUCK

Je ne sais pas ce que vous voulez dire par cela. ATRT4, ça peut être très étroit comme travail sur la transparence. Je ne pense pas qu'on a besoin de lancer cela pour résoudre le problème de la révision holistique.

LEON SANCHEZ

Non, je ne dis pas cela. Je dis que c'est peut-être une des possibilités qui existent pour régler la situation, mais ce n'est pas la seule manière.

Et en ce qui concerne la portée, les objectifs d'ATRT4, je crois que ce sont des points tout à fait normaux. Mais je ne veux rien imposer ici.

JONATHAN ZUCK

Oui. Ce que je pense, c'est qu'on doit faire cette révision holistique pilote dans les semaines à venir — la relancer. Et je ne pense pas -- on ne doit pas voir ces problèmes comme étant insurmontables. J'insiste là-dessus. Donc lançons cette révision holistique. Il y a beaucoup à faire. On peut travailler sur beaucoup de points. Répondons aux questions fondamentales et travaillons en groupe. On n'a pas besoin de lancer une révision. Ça, ça m'inquiète un petit peu de lancer une révision. ATRT4 a beaucoup à faire.

Et il y a des points d'ATRT4 qui n'ont absolument rien à voir avec le CIP. Et il faut garder cela séparé. On a déjà des recommandations qui viennent d'ATRT3. Et on doit y travailler tout simplement. Je crois que c'est la réponse.

LEON SANCHEZ

Merci Jonathan. Très bien. Y a-t-il d'autres points ou d'autres commentaires ? Donc ça, ce sont des thématiques qui proviennent du Conseil d'administration. Et tout ça est lié.

Nous avons encore un petit peu de temps. Est-ce que vous avez d'autres questions au Conseil d'administration, ou bien—

Oui, Claire, allez-y.

CLAIRE CRAIG

Oui, ma question, j'aimerais la reformuler un petit peu. Donc on pourrait penser que c'est une question organisationnelle pour le Conseil d'administration. Mais la raison pour laquelle on soulève cela ici, c'est comme vous l'avez mentionné auparavant. La communauté At-Large est très large. Et on se réfère au travail de volontaires passionnés, intéressés par les utilisateurs finaux de l'Internet. Donc on prend ce travail très au sérieux.

Ce qui nous préoccupe néanmoins, c'est que, récemment, nous avons vu qu'il y a de plus en plus de travail et de commentaires publics et qu'on a peu de temps pour y répondre parfois. Et on doit répondre à ces commentaires publics. Et le calendrier de ces commentaires n'est pas toujours approprié. Par exemple, avoir des commentaires publics lancés à la fin du mois de décembre et qui s'ouvrent au début janvier. Les familles doivent être ensemble pour les fêtes de fin d'année. Et sérieusement, il faut y réfléchir.

Et j'ai pensé également — c'est une question pour l'organisation, lorsqu'on a parlé du calendrier des réunions pendant des fêtes religieuses, bon, je suis bien consciente du fait qu'on ne peut pas prendre en considération toutes les dates. Mais je crois qu'on doit être très prudent, attentif à cela, pour que les bénévoles ne soient pas totalement épuisés par ces différentes tâches et qu'ils soient un petit peu désabusés, et qu'ils ne se sentent pas appréciés. N'oublions pas qu'il s'agit là de volontaires qui travaillent avec acharnement.

C'est plus qu'un commentaire. J'aimerais avoir votre point de vue là-dessus.

LEON SANCHEZ

Merci beaucoup Claire. Donc, permettez-moi de vous dire que nous apprécions beaucoup le travail de tous ces bénévoles.

Nous savons que vous faites beaucoup en tant que volontaires de la communauté, non seulement à l'At-Large, mais dans tout l'ICANN et l'écosystème que nous avons ici. Nous l'apprécions beaucoup.

Et Alan, vous avez peut-être quelque chose à dire.

ALAN BARRETT

Vos inquiétudes sont tout à fait valides. Je pense que cela vaut la peine d'essayer d'éviter ces périodes de fêtes religieuses. Mais d'un côté pratique, vous savez très bien qu'il y a beaucoup de différentes fêtes religieuses, beaucoup d'événements dans le monde, parce que nous avons beaucoup de religions. Donc il n'est pas toujours facile d'éviter cette date ou d'arranger le calendrier.

Ce qu'on peut faire, c'est peut-être étendre la longueur des consultations publiques si on est au courant qu'une consultation publique va se présenter durant une période de fête dans une de nos communautés. Peut-être que l'on pourrait étendre cela à 50 jours au lieu de le faire pour 40 jours. C'est quelque chose que nous pouvons vraiment faire.

CLAIRE CRAIG

Oui, c'est raisonnable. Nous avons demandé des extensions, et à chaque fois nous les avons reçues. Nous sommes aussi tout à fait conscients qu'il y a beaucoup de consultations publiques qui ont lieu en même temps, surtout au mois de décembre. Je me souviens, en décembre, il y en avait quatre — quatre commentaires publics au même moment. Et tous les membres — les mêmes membres de la communauté — travaillaient sur tous ces commentaires publics. Donc, c'est quelque chose qu'il nous faut absolument organiser lorsque ces événements se présentent. Il ne faudrait pas toujours avoir à demander une extension.

LEON SANCHEZ

Oui. Merci Claire.

Je pense que nous pouvons collaborer sur cela. Il faut mieux distribuer les tâches de travail et éviter que ces commentaires publics se chevauchent. Mais c'est un puzzle, vous le savez.

KURTIS LINDQUIST

Nous avons essayé de faire cela. Nous avons essayé de le faire. Et donc nous devons prendre tout cela en compte. Les périodes de commentaires publics, eh bien, nous allons essayer d'y travailler. Cela dépend bien sûr du flux de travail en cours. Nous avons ce plan d'extension -- ce plan de programme d'extension que nous utilisons pour ce faire autant que possible.

LEON SANCHEZ

Un autre commentaire.

ALAN BARRETT

Je vois à l'écran ici une question sur la relation entre les l'OSSR en tant que test et le pilote ATR4. Je pense que nous n'avons pas discuté de cela encore. Alors, les l'OSSR ou la révision des normes opérationnelles pour l'examen, les révisions spécifiques, c'est un projet qui dure depuis un moment.

Ce projet a eu une extension. C'est toujours ouvert. Donc la période de commentaires publics se termine. Nous allons évaluer ces commentaires. Je pense que nous allons pouvoir lancer ATR4 avant que ce travail soit terminé. Je pense qu'il serait tout à fait possible d'utiliser ces normes opérationnelles révisées en tant que — je peux utiliser le mot pilote, mais c'est le mot qui me vient à l'esprit — donc pour démarrer ATR4. On pourrait peut-être démarrer cela avant de finir le travail formellement du moins.

Donc le test avec ATR4 va nous permettre de faire évoluer les changements des normes. Bon, je pense que si ça fonctionne, le Conseil pourrait considérer cette solution.

JONATHAN ZUCK

C'est un autre sujet brûlant pour nous. On n'a pas mis ça sur l'ordre du jour aujourd'hui, mais on a été très efficace sur les autres thématiques d'ailleurs. Mais c'est un document au sein de la communauté que beaucoup de nous -- donc, encore une fois, au

sein de la communauté, je pense que nous arrivons au bout. En fait, cela pourrait être vu comme une surréaction sur une révision spécifique ou particulière sur ce genre de révision qui était un petit peu sortie des rails.

Donc quand vous allez vous observer nos commentaires, et d'autres personnes d'ailleurs, vous avez des commentaires basés sur les procédures aussi, à savoir comment ce document arrive à sa fin, et que nous espérons que nous pourrions publier ce document pour la communauté très rapidement.

CLAIRE CRAIG

Alors quand on parle des révisions spécifiques et des normes, nous sommes reconnaissants d'avoir reçu une extension pour la période de commentaires publics.

Ce que l'on aurait espéré, c'est qu'il y ait pu avoir une opportunité d'avoir plus de dialogue entre les communautés durant cette réunion précise de l'ICANN, au lieu d'aller directement aux commentaires publics. On aurait pu avoir cette opportunité de dialoguer. Même lorsque nous avons nos rencontres à l'ALAC, en fait, nous avons demandé plus de dialogue. Alors, il y a un an, nous avons organisé un webinaire. On a pu poser beaucoup de questions. Et c'était à ce moment-là que l'extension nous a été attribuée. Mais ce que l'on aurait vraiment aimé pour nous, la communauté At-Large, c'est de pouvoir nous rencontrer comme là,

à Seattle, et de pouvoir dialoguer sur cela. Et nous espérons que, à la suite des commentaires publics, que cela pourrait se faire.

ALAN BARRETT

Merci Claire. Je pense que c'est une très bonne idée. Outre le processus de commentaires publics que nous faisons en ligne, nous pourrions peut-être essayer un peu plus de mettre en œuvre une période de commentaires publics en personne durant un webinaire ou durant une session d'une réunion d'ICANN en présentiel. Je pense que ce serait quelque chose que nous pourrions mettre en œuvre pour les processus qui sont les plus importants.

Et, peut-être ainsi, nous pourrions essayer de demander à l'équipe d'organiser cela. Bien sûr, cela avec le budget et le temps limités que nous avons.

CLAIRE CRAIG

Oui, nous pensons que c'est cette révision que l'on appelle spécifique est très importante et nous avons besoin de plus de temps pour dialoguer.

Je pense que beaucoup des choses du sujet que nous avons approchées aujourd'hui pourraient être reliées à la discussion liée que nous avons eue sur la manière dont nous nous rencontrons. Nous avons besoin d'avoir une discussion intercommunautaire sur

la révision holistique pilote. Nous avons besoin d'avoir une réunion communautaire sur la révision des révisions, etc.

Donc il serait intéressant de travailler sur cela et d'en parler avec le groupe qui se préoccupe de la manière avec laquelle on allait se retrouver dans l'avenir.

LEON SANCHEZ

Merci Sébastien. Y a-t-il d'autres commentaires sur la table ? Non. Je pense que nous avons passé en révision les questions que nous avons sur notre ordre du jour, et cela, des deux côtés. Avez-vous quelque chose à dire, Maarten.

MAARTEN BOTTERMAN

J'écoute avec intérêt. Je connais l'intention de l'ATRT3. J'en faisais partie. Bon, ce n'est pas de ça que l'on parle, mais on parle des étapes à suivre dans l'avenir. Et il faut parler aussi de la manière dont on va avancer avec l'ATRT4.

JONATHAN ZUCK

Vous avez des questions là-dessus ?

MAARTEN BOTTERMAN

Nous avons la révision holistique ATRT4. Et qu'est-ce qu'on doit faire pour adapter -- pour que les choses avancent et que cela soit utile pour tous ? Parce que c'est ce que nous recherchons.

JONATHAN ZUCK

Il nous faut cadrer l'ATRT4 auparavant, parce que l'élément de transparence et de redevabilité est inclus. Et je pense que si cela est bien cadré et, à temps, je crois que cela pourrait se produire de façon simultanée et que les choses soient faites de manière compatible.

LEON SANCHEZ

Oui, je pense que cela nécessite une conversation plus large, pas forcément quelque chose que l'on peut faire en ce moment.

JONATHAN ZUCK

Il nous reste quinze minutes.

TRIPTI SINHA

Oui, c'est une discussion très intéressante pour l'instant.

LEON SANCHEZ

Nous avons passé en détail notre ordre du jour. Et donc, maintenant, je voudrais remercier tous mes collègues d'ALAC, d'At-Large, de leur présence aujourd'hui, d'avoir partagé des renseignements, des informations. Et pour ce faire, je vais passer la parole à Tripti, pour qu'elle termine la séance.

TRIPTI SINHA

Merci Leon. Nous avons eu une discussion très fructueuse. Je vous redonne dix minutes. Passez un bon après-midi. Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]